



Fraise - Framboise

N°12
02/07/2026



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée :

Myriam CARMENTRAN DELIAS
CDA 47
myriam.carmenfran@cda47.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fraise
Framboise N°12
du 02/07/2026 »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Fraises

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions tétranyques	Faible	Faible
Pucerons	Faible	Faible
Thrips	Faible	Fort
Punaises	Fort	Fort
Drosophiles	Faible	Faible
Oïdium	Faible	Faible
Neopestalotiopsis	Faible	Fort

Framboises

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions tétranyques	Faible	Faible
Pucerons	Faible	Faible






























Situation météorologique

Au cours de la période écoulée, la Nouvelle-Aquitaine a été marquée par un épisode de chaleur durable avec un ensoleillement largement dominant. Les précipitations sont demeurées faibles et très hétérogènes, se limitant à quelques averses ou orages localisés selon les secteurs. Les températures ont été nettement supérieures aux normales de saison, avec des maximales généralement comprises entre 32 et 40 °C, voire ponctuellement davantage. Les températures minimales sont restées élevées, limitant le rafraîchissement nocturne. Ces conditions ont entraîné une poursuite de l'assèchement des horizons superficiels des sols, et plus particulièrement dans les secteurs n'ayant pas bénéficié des précipitations orageuses.

Pour les prochains jours, un recul des températures est attendu après cet épisode de fortes chaleurs. Le temps devrait rester majoritairement sec et ensoleillé, avec un risque d'averses ou d'orages localisés, principalement sur les reliefs et les secteurs de l'intérieur. Les températures retrouveront progressivement des niveaux plus proches des normales saisonnières. Les minimales devraient être comprises entre 14 et 20 °C, tandis que les maximales oscilleront généralement entre 26 et 33 °C selon les secteurs de la région.

Dans ce contexte, la vigilance reste de mise vis-à-vis des conséquences du déficit hydrique sur les cultures les plus sensibles. Les éventuels épisodes orageux pourront apporter localement des précipitations significatives, mais leur caractère ponctuel et très hétérogène ne permettra probablement pas une amélioration durable de l'état hydrique des sols à l'échelle régionale.

Prévisions du 02 au 08 juillet 2026 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 02	VENDREDI 03	SAMEDI 04	DIMANCHE 05	LUNDI 06	MARDI 07	MERCREDI 08
Agen (47)	 17° / 30° ↙ 20 km/h	 17° / 31° ↙ 15 km/h	 15° / 33° ↘ 10 km/h	 17° / 34° ↗ 10 km/h	 18° / 39° ↗ 10 km/h	 20° / 36° ↙ 15 km/h	 19° / 35° ↙ 10 km/h
Podensac (33)	 15° / 30° ↙ 20 km/h	 16° / 30° ↙ 15 km/h	 14° / 33° ↘ 15 km/h	 17° / 35° ↗ 15 km/h	 18° / 38° ↙ 15 km/h	 19° / 36° ↙ 20 km/h	 19° / 35° ↘ 15 km/h
Bassillac (24)	 14° / 30° ↙ 15 km/h	 16° / 31° ↘ 15 km/h	 13° / 32° ↗ 15 km/h	 14° / 34° ↗ 15 km/h	 16° / 39° ↗ 10 km/h	 17° / 35° ↙ 15 km/h	 17° / 35° ↘ 15 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 13° / 31° ↙ 20 km/h	 17° / 32° ↘ 15 km/h	 12° / 34° ↘ 15 km/h	 11° / 36° ↘ 10 km/h	 16° / 39° ↻ 5 km/h	 17° / 36° ↙ 15 km/h	 18° / 36° ↘ 15 km/h

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur plus de **150 ha** en Lot-et-Garonne, en Dordogne et en Corrèze.

Stades phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Remontantes	Floraison – Grossissement - Récolte



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des produits de biocontrôle comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

→ De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Du fait du climat chaud de ces derniers jours, la fréquence de leurs observations est toujours recensée sur l'ensemble des parcelles suivies avec une intensité d'attaques très faible. On note une importante régulation naturelle des populations.

Dordogne : On note une remontée de la pression des populations dans le secteur, bien qu'elles soient encore gérées par la présence de nombreux auxiliaires indigènes tels que des coccinelles *Stethorus punctillum* (adultes, pupes, larves), des Feltiella ou des staphylins.



Phytoseiulus persimilis et toiles d'acariens sur plants

(Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47 & K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus/feuille**, soit plus de **50/plant** (seuils indicatifs à adapter en fonction des stades des cultures mais aussi du type d'acariens).

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23–30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque actuel est **moyen** et pourrait davantage s'intensifier dans les semaines, voire les jours à venir.

Méthodes prophylactiques

- B**
- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
 - Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
 - Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

B Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines).

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

• Pucerons

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Leur fréquence d'observation reste stable sur la quasi-totalité des parcelles suivies et des intensités d'attaque assez variables selon les parcelles (allant de faibles à moyennes). On les observe essentiellement sur hampes et cœurs selon les parcelles. Des auxiliaires naturels sont bien observés (aphidius, chrysopes, coccinelles) et font de bons nettoyages.

Dordogne : On note stabilisation de leur présence et des interventions. Aucune intervention n'est pour l'instant nécessaire du fait de la présence d'auxiliaires (aphidius et coccinelles).



Pucerons sur tiges et feuilles de fraisiers

(Crédit photos : M. CARMENTRAN & B. CAVALON – CDA47, K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **pucerons** est dit **moyen** et pourrait même s'accroître prochainement. Soyez vigilants ! Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.



Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies. Des produits de biocontrôle existent ([ici](#)).

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Toutes les parcelles en présentent depuis quelques semaines mais l'intensité des attaques semble quant à elle tendre vers une diminution progressive, allant de faible à moyenne. Comparativement aux années précédentes, la pression actuelle observée apparaît plus importante et certaines parcelles ont même dû être arrêtées. Les Orius naturels ont beaucoup de mal à arriver cette année, et les lâchers ne sont pas tous concluants en termes d'installation.

Dordogne : La pression thrips est actuellement en baisse, notamment grâce aux lâchers réguliers d'auxiliaires et à l'apparition d'Orius indigènes. Néanmoins, les punaises **Liocoris** reviennent et vont probablement demander de nouvelles interventions, risquant de faire à nouveau disparaître la présence des auxiliaires et par conséquent réaugmenter la pression thrips.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Evaluation du risque :

La météo des dernières semaines a été favorable à la prolifération de nombreux ravageurs dont les thrips : leur risque est **moyen** à **fort** selon les sites. Il convient de rester vigilant, surtout lorsque les plants commencent à fleurir et que la météo devient plus chaude et sèche.



Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers de prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius andersoni*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager pour protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

• Punaises

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La fréquence d'observation des punaises **Liocoris** semble atteindre près de la moitié des ateliers visités du secteur. L'intensité des attaques reste variable et continue d'augmenter sur la plupart des parcelles (faible à forte mais avec une majorité moyenne accompagnée de déformations sur fruits). Tous les stades sont observés, aussi bien larvaires qu'adultes. Seules certaines parcelles présentent quelques individus et sans dommages considérables sur plants.

D'autres espèces de **Pentatomides** telles que les **Nezara** ou les diaboliques ont également aperçues sur la moitié des parcelles suivies (adultes, larves et foyers en éclosion), mais sans dégâts significatifs pour le moment sur plants.

Dordogne : On retrouve cette semaine la présence de larves de **Liocoris** (essentiellement L3-L4) ainsi que de nombreux adultes. De nouvelles pontes semblent être à prévoir.



Déformations de fruits et **Liocoris** adultes sur fraisiers (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47)

Seuil indicatif de risque

Le seuil de vigilance est atteint dès les premières observations de punaises dans la culture. Le risque devient **élevé** lorsque les individus sont observés **de manière récurrente** sur plusieurs points de la parcelle et que des dégâts apparaissent sur **fruits**.

Evaluation du risque :

Risque **Liocoris** sur fraisier **élevé**. Les récentes périodes pluvieuses tendent à **augmenter le risque**, surtout sur fraisier sous abri peu ventilé ou dans les parcelles à végétation dense. Restez vigilants !



Méthodes prophylactiques

- Maitriser l'enherbement autour des tunnels et des abords de parcelles
- Bien aérer les abris
- Evacuer rapidement les fruits déformés ou piqués
- Utiliser des panneaux bleus englués pour le suivi des vols et la détection précoce



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le **nématode** *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises **Liocoris**.

- **Drosophiles** (*Drosophila suzukii*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Depuis le mois de juin, les individus se sont rapidement installés et ont colonisé plusieurs parcelles, malgré une fréquence de récolte soutenue et une bonne gestion de la prophylaxie. Les fruits oubliés ainsi que le manque d'entretien du couvert végétal peuvent toutefois favoriser l'augmentation des populations, la détection étant plus difficile dans un feuillage dense.

La pression reste variable selon les parcelles, avec une présence signalée dans plus des 3/4 des parcelles suivies et des intensités allant de faibles à moyennes. Dans certaines situations sans prophylaxie particulière, les niveaux de dégâts restent néanmoins limités, possiblement en lien avec l'efficacité des stratégies de protection mises en place.

Dordogne : On remarque quelques dégâts en parcelles, probablement liés aux retards de cueillette provoqués par les chaleurs intenses.

Evaluation du risque :

Le risque **drosophiles** est actuellement **modéré**. La colonisation rapide observée ces derniers jours nécessite une vigilance renforcée, notamment dans les cultures en cours de récolte. La gestion des fruits oubliés et le maintien d'une bonne prophylaxie restent des leviers essentiels pour limiter le développement des populations.



Méthodes prophylactiques

- Récolter régulièrement et à maturité commerciale afin d'éviter la présence de fruits trop mûrs, plus attractifs pour la drosophile
- Éliminer rapidement les fruits atteints, abîmés ou invendables
- Entretenir des abords de parcelles et éliminer des déchets de récolte
- Favoriser l'aération du couvert végétal afin de limiter les zones confinées
- Surveiller régulièrement les fruits en complément du suivi par piégeage

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : On observe cette semaine une très faible fréquence d'**aleurodes** due à l'arrêt de parcelles problématiques (5% de sites touchés) avec de faibles intensités d'attaques.



Aleurodes sur feuilles de fraisiers (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47)

On relève également les premières détections de **Nysius sp.** (petites punaises brunes de la famille des Lygaeidae) et d'accouplements sur quelques parcelles de remontantes du secteur Lot-et-Garonnais.

Des signalements de **cicadelles** sont réalisés sur plus d'1/4 des parcelles suivies, principalement sur des variétés remontantes, avec des niveaux de présence variables allant de très faibles à moyens. Les

premiers dégâts de piqûres et gaufrage sur feuilles commencent à être visibles en parcelles de contre plantées. Situation similaire en Dordogne.



Cicadelle verte sur feuilles de fraisier (Crédit photo : K. GRASLAND – Périgord Fruits)

- **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La pression actuelle est plutôt stable et son évolution et pour le moment stoppée avec les fortes chaleurs. Ce néanmoins s'intensifier de nouveau avec le retour de perturbations.



Oïdium sur fruits et feuilles (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47 & K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Evaluation du risque :

Le risque actuel est **faible** à **modéré** selon les secteurs. Malgré une pression en baisse, le risque reste présent dans les parcelles présentant un couvert végétal dense, une hygrométrie élevée sous abri ou de nouvelles remontées florales, conditions favorables au développement de l'oïdium. Une vigilance particulière reste recommandée sur les symptômes apparaissant sur feuilles et sur fruits.

- **Autres bioagresseurs**

Lot-et-Garonne : On note cette semaine une stabilisation des parcelles symptomatiques de **Neopestalotiopsis** et les intensités restent plutôt faibles.

Dordogne : La présence de **Neopestalotiopsis** est signalée sur la quasi-totalité des lots de Murano suivis, avec des fréquences d'observation comprises entre 15 et 40 %. Les symptômes présentent des intensités fortes dans les parcelles concernées.

Sur fraisiers, cette maladie fongique provoque notamment des taches foliaires, des nécroses de tiges et parfois de la pourriture sur fruits. Elle se développe surtout par temps chaud et humide (idéalement vers les 25°C). Ce champignon parasite étant encore peu connu, on ne peut actuellement que limiter sa propagation par mesures prophylactiques telles que l'élimination des parties infectées de la plante concernée ou encore l'utilisation de plants sains / cultivars plus résistants.



Symptômes de Neopestalotiopsis sur plants (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47)

On relève également dans ce secteur une forte pression **oïdium** sur feuillage mais qui se stabilise dans le temps, surtout avec les fortes chaleurs actuelles.

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur plus de **10 ha** en Lot-et-Garonne, en Dordogne et en Corrèze.

Stades phénologiques

→ Récolte

- **Acariens tétranyques**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des individus sont régulièrement observés sur 1/3 de parcelles du secteur avec pour le moment une intensité d'attaque allant de faible à moyenne.

Dordogne : La présence d'acariens reste limitée à quelques foyers, avec des populations actuellement contenues par l'activité des auxiliaires présents. En revanche, une forte progression des populations d'ériophyes est observée, avec des dégâts désormais visibles sur fruits. Situation similaire pour les **cicadelles blanches** dans ce secteur.

Corrèze : Quelques individus commencent à être observés de façon éparse et ponctuelle.

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque est plutôt **faible** cette semaine mais pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines à venir. Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations.

- **Autres ravageurs**

Lot-et-Garonne : Des **cochenilles** ont été vues sur moins de 5% de sites visités du Lot-et-Garonne sous forme de foyers. Situation similaire pour les **cicadelles**.

On a également recensé quelques **pucerons** sur feuilles de type *Amphorophora* sur près de la moitié des parcelles visitées. L'intensité d'attaque varie actuellement de faible à moyenne selon les sites et des auxiliaires sont visibles sur les foyers importants (nettoyage par régulation). Des foyers de fumagine importants sont néanmoins signalés avec des conséquences non négligeables sur la qualité des fruits.

Dordogne : Les **pucerons** sont toujours présents sur la majorité des parcelles suivies avec des populations importantes de larves de coccinelles observées.

Corrèze : Les **drosophiles** commencent à être bien implantées sur dans le secteur du fait des retards de récolte. En effet, les fruits mûrs, trop mûrs ou en début d'altération restent plus longtemps sur les plants, offrant davantage de sites de ponte.



Larve de drosophile et adulte sur fruit (Crédit photos : J. AUZEL – ADIDA)

On note également une présence de **punaises** pentatomides (notamment diaboliques et Liocoris) en parcelles ainsi qu'une très faible présence d'**oïdium** sur fruits.



Punaises diaboliques et Liocoris sur fruit (Crédit photos : J. AUZEL – ADIDA & F. HUAULME – CDA24)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).